

Construire une bibliothèque universitaire : de la conception à la réalisation. Sous la direction de Marie-Françoise Bisbrouck et Daniel Renoult. Paris, Éditions du Cercle de la Librairie, 1993. 303 p. (Collection Bibliothèques)

Clément Tremblay

Volume 40, numéro 2, avril-juin 1994

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1033465ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1033465ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED)

ISSN

0315-2340 (imprimé)

2291-8949 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Tremblay, C. (1994). Compte rendu de [*Construire une bibliothèque universitaire : de la conception à la réalisation.* Sous la direction de Marie-Françoise Bisbrouck et Daniel Renoult. Paris, Éditions du Cercle de la Librairie, 1993. 303 p. (Collection Bibliothèques)]. *Documentation et bibliothèques*, 40(2), 109-110. <https://doi.org/10.7202/1033465ar>

Tous droits réservés © Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED), 1994

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

currence, il s'agit du Conseil sur les archives de Hongrie. On lit aussi à propos d'Israël, une phrase concernant les difficultés du recrutement de fonctionnaires compétents: «c'était du moins le cas jusqu'en 1986». Ces critiques sont des pécadilles dans un tel ouvrage, mais des vérifications de dernières minutes auraient réglé ces questions de détails.

Puisque nous sommes au chapitre des critiques, mentionnons aussi qu'une lecture sérieuse auraient pu éviter un certain nombre de coquilles qui déparent un ouvrage d'aussi belle présentation. Par ailleurs, un index des sigles aurait été souhaitable, même si les auteurs se sont toujours donnés la peine d'en donner la signification à leur première apparition. Il faut quelquefois revenir en arrière pour comprendre le sens d'une abréviation.

Nul doute que ce livre ne soit très utile à ceux qui veulent retrouver rapidement une information sur le système archivistique d'un pays en particulier. Il pourra servir de manuel aux étudiants et de bouquin de consultation pour ceux qui veulent se renseigner sur les archives. Souhaitons que l'ouvrage soit tenu à jour et qu'on y trouve encore plus de pays dans une édition ultérieure. L'entreprise pourrait alors dépasser les ressources d'individus et on pourrait souhaiter qu'un organisme comme le Conseil international des archives (CIA) la prenne sous son aile.

Jean-Guy Pelletier

Service des archives, Bibliothèque de l'Assemblée nationale
Québec

Construire une bibliothèque universitaire : de la conception à la réalisation.
Sous la direction de Marie-Françoise Bisbrouck et Daniel Renoult. Paris, Éditions du Cercle de la Librairie, 1993. 303 p.
(Collection Bibliothèques)

Le Cercle de la Librairie, dans sa collection Bibliothèques, vient de publier un ouvrage majeur sur la construction de bibliothèques universitaires. Il y avait bien eu auparavant, chez le même éditeur, des ouvrages traitant de construction et d'aménagement de bibliothèques, tels celui de

Jacqueline Gascuel, *Un espace pour le livre* aujourd'hui réédité, et l'ouvrage collectif en hommage à Jean Bleton, *Construction et aménagement des bibliothèques*, mais, faut-il le dire, de facture plus modeste.

Signe des temps, parallèlement à la sortie de cet ouvrage, le ministère de la Culture publie *Bibliothèques: une nouvelle génération, dix ans de constructions pour la lecture publique*. Les Éditions du Moniteur annoncent également une réédition de l'ouvrage consacré aux bibliothèques municipales, *Une bibliothèque pour la ville*, et le *Bulletin d'informations de l'Association des bibliothécaires français* vient de faire paraître un numéro thématique sur les *Bâtiments* (No 159, 2^e trimestre 1993). Si on ajoute à ces publications tout ce qui s'est dit, écrit et réécrit sur le projet de la Bibliothèque de France, c'est à croire que toute la France des bibliothèques est devenue un vaste chantier de construction.

Celui-ci, qui concerne plus spécifiquement les bibliothèques universitaires, est le fruit de la collaboration de spécialistes pluridisciplinaires: architectes, urbanistes, ingénieurs, universitaires et bibliothécaires. Sous la direction de Marie-Françoise Bisbrouck et Daniel Renoult de la Direction de la programmation et du développement universitaire au ministère de l'Éducation nationale, et dans la foulée du rapport Miquel sur les bibliothèques universitaires françaises, les auteurs de cet ouvrage se sont donné le mandat de présenter un guide pratique traitant de tous les aspects d'un projet de construction d'une bibliothèque universitaire.

L'ambition de ses auteurs est noble. À l'aube de ce «temps fort» de la jeune histoire des constructions de bibliothèques universitaires, provoqué par l'émergence du plan Université 2000, ils ont donc voulu mettre à la disposition des bibliothécaires français et de leurs partenaires «un véritable ouvrage de référence traitant des constructions de bibliothèques universitaires, abordant autant les aspects qualitatifs que quantitatifs».

Qu'y trouve-t-on de si particulier? Après une brève introduction rappelant sa genèse, l'ouvrage s'ouvre sur une première partie traitant de la mission des bibliothèques universitaires et de leur insertion

dans la ville et dans l'université. D'entrée de jeu, il se démarque de ses prédécesseurs anglophones, classiques du domaine, que sont les ouvrages de Thomson, *Planning and design of library buildings* et de Metcalf, *Planning academic and research library buildings*, puisque les auteurs ont choisi de porter une attention toute particulière aux assises plus théoriques de l'existence et du développement d'une bibliothèque universitaire. Il ne nous apparaît pas inutile en effet, avant que des sommes importantes ne soient investies dans la construction d'un édifice public, de rappeler la mission fondamentale de l'établissement qu'il va accueillir.

Suivent trois autres parties qui touchent à l'essentiel même du propos des auteurs: programmation du bâtiment, élaboration et réalisation du projet et examen de certaines caractéristiques techniques.

Les pages traitant précisément de la programmation du bâtiment nous semblent intéressantes à plus d'un point de vue. La construction d'une nouvelle bibliothèque présuppose, en effet, une phase initiale particulièrement cruciale, laquelle vise à identifier clairement et précisément les besoins qu'architectes et ingénieurs chercheront à satisfaire par la préparation des plans et devis. Cette phase peut cependant s'avérer ardue si le bibliothécaire n'est pas secondé par un spécialiste de la programmation qui saura traduire en termes techniques les attentes à satisfaire. On trouvera donc, dans cette deuxième partie, plusieurs éléments d'informations nécessaires à l'ébauche d'un programme de construction. Toutefois, l'application aux bibliothèques universitaires des règles de la programmation proposées dans ce chapitre semble parfois inutilement compliquée. Certaines méthodes d'analyse des besoins, par exemple les variations du personnel en fonction des heures d'ouverture au public, produisent des résultats aléatoires. Par contre, on y trouvera toutes sortes de données utiles, notamment celles relatives à la détermination des espaces de consultation, de travail et de conservation de la documentation. Le fait d'accompagner ces notions de programmation d'exemples concrets permet également d'apporter un éclairage additionnel sur ces notions et de les rendre ainsi plus accessibles.

La troisième partie de cet ouvrage est consacrée à l'élaboration et à la réalisation d'un projet de construction. Elle apparaît cependant d'un intérêt marginal pour un lecteur étranger puisque les références sont exclusivement hexagonales. Elle a cependant le mérite de mettre en évidence certaines étapes d'un projet de construction (financement, choix des professionnels, mise en chantier, etc.) qu'on ne saurait impunément négliger.

Plusieurs notions, qui ont été traitées ou qui auraient pu l'être dans la partie relative à la programmation, sont regroupées dans une quatrième partie autour de trois ou quatre têtes de chapitre. C'est à l'intérieur de ces pages que le lecteur prendra connaissance de certaines notions complémentaires, mais non moins essentielles, de la programmation, notamment en ce qui concerne l'accès des personnes handicapées au bâtiment et aux services, les mesures de sécurité contre les incendies, l'équipement mobilier de la bibliothèque, les contraintes de site et d'environnement, la conversion de bâtiments existants, etc.

L'ouvrage se termine par la présentation de quelques réalisations concrètes à l'étranger. Là également, les informations véhiculées sauront intéresser le lecteur, en particulier par la qualité et la variété des illustrations accompagnant le texte. Une bibliographie, comprenant une centaine de références, clôt ce travail.

Que reprocher à cet ouvrage? Si l'on veut être tatillon, le choix de la photo de couverture ou l'absence d'un glossaire et autres brouilleries. Un ouvrage collectif de cette ampleur souffre parfois d'une trop grande disparité de contenu. Les notions se chevauchent, les thèmes se répètent et le lecteur souvent se perd en cours de route. Marie-France Bisbrouk et Daniel Renault ont fait un travail remarquable de coordination qui facilite la lecture de cet ouvrage. Les auteurs ont voulu présenter un ouvrage pratique de référence. Ils ont réussi à livrer l'essentiel. Une deuxième édition permettra sans doute d'en combler les lacunes.

Clément Tremblay
Bibliothèque de droit
Université de Montréal

L'avenir des grandes bibliothèques.
Colloque international organisé par la Bibliothèque nationale, du 30 janvier au 2 février 1990. Paris, Bibliothèque nationale, 1991. 323 p. (Les colloques de la Bibliothèque nationale)

La création d'une bibliothèque «d'un type entièrement nouveau», selon les volontés du Président de la République, a mobilisé les intellectuels français et étrangers. Ce vaste projet, amorcé au début de 1988, n'a pas tardé à soulever les passions dans tous les milieux concernés, et les clameurs se sont amplifiées tout au long de son élaboration. Après que les grandes orientations furent arrêtées, le ministre de la Culture confia à Emmanuel Le Roy Ladurie, administrateur général de la Bibliothèque nationale, le soin d'organiser un colloque réunissant les grands bibliothécaires de la communauté internationale afin de discuter, d'une part, du concept et des solutions adoptées pour la «grande bibliothèque», et, d'autre part, des mesures prises face aux multiples bouleversements qui se produisaient dans le domaine documentaire. Le colloque, qui rassemblait les représentants d'une quarantaine de grandes bibliothèques, eut lieu en janvier 1990 et le présent volume rend compte des échanges auxquels il donna lieu.

L'ouvrage comprend sept parties et s'ouvre par un avant-propos de Emmanuel Le Roy Ladurie qui rappelle certains éléments apparus au cours des dernières années dans le monde des bibliothèques: diversification des instruments de recherche; possibilités d'élargissement du dépôt légal; progrès de l'informatique en matière de stockage de données bibliographiques et de catalogage; nécessité de construire de nouveaux bâtiments, plus vastes et plus modernes. Après avoir mentionné les questions abordées et les sujets débattus lors du colloque, l'Administrateur général de la Bibliothèque nationale rappelle brièvement l'état de progression des travaux liés au projet de la grande bibliothèque, la nature des programmes adoptés ainsi que les questions ayant suscité des polémiques.

La première partie rend compte de la séance d'ouverture du colloque. Jack Lang,

ministre de la Culture, amorce les échanges en expliquant l'esprit qui a présidé à la conception du projet français. Du même souffle, il répond à certaines objections majeures soulevées jusqu'alors: pourquoi une nouvelle bibliothèque? comment justifier la centralisation? comment éviter l'engorgement? Et dans sa mise en garde contre un «tri aléatoire» des documents soumis au dépôt légal, le ministre annonce une réforme visant à clarifier, à mettre à jour et à élargir le dépôt légal français, réforme qui a été réalisée depuis. Loin d'accuser un caractère passif, le projet de l'État français s'inscrit à l'enseignement du développement: accroissement des acquisitions de livres étrangers, développement d'un catalogue collectif national, mise en réseau avec les autres bibliothèques et création d'une bibliothèque internationale d'art. Le ministre termine son allocution en évoquant les besoins des pays de l'Est.

Dans un texte important intitulé «La transformation de la Bibliothèque Nationale», l'administrateur général de la Bibliothèque nationale expose le point de vue particulièrement attendu de son organisme face à la création de la Bibliothèque de France. Il évoque les lourdes tâches qui s'amorcent ou se poursuivent, telles l'informatisation du catalogue, le déménagement des imprimés — qui s'inspirera de l'exemple anglais —, la reproduction sur microfiches, et plaide en faveur du maintien du dépôt légal national et de l'unité de la collection. Usant de précautions qui témoignent des inévitables remous soulevés par cette gigantesque entreprise, Emmanuel Le Roy Ladurie souhaite la nomination d'un administrateur unique pour Tolbiac et Richelieu, ainsi que le maintien des départements spécialisés, Estampes, Manuscrits, Cartes et Plans, Monnaies, Arts du spectacle, Musique, et la création d'une bibliothèque d'art, à Richelieu.

Kenneth R. Cooper, directeur général de la British Library et dernier intervenant de cette séance, traite de la stratégie de développement d'une grande bibliothèque. Dans l'effervescence des technologies nouvelles et la croissance du marché de l'information, la nécessité d'offrir au public le meilleur accès à l'information demeure l'objectif fondamental et permanent des grandes bibliothèques. La stratégie repose sur une bonne gestion des